

lentes délicates sur le beau sexe, peut-être plus capables de lui plaire, que toutes les fleurettes des Madrigaux & des Bucoliques modernes, joint à cela toutes les proportions observées comme dans le Poème le plus sérieux, & tous les grands principes de l'Épouée suivis fidèlement. Mais pour l'intelligence parfaite de ce Poème, ou plutôt du premier Chant de ce Poème, il faut être au fait du système des Cabalistes. Or ce que c'est que les Cabalistes, l'Abbé de Villars nous l'apprend dans son livre intitulé le *Comte de Gabalis*, où l'on voit que les quatre Elemens sont peuplés d'esprits appelés, Silphes, Gnômes, Nymphes, Salamandres. Les Gnômes sont les demons qui logent dans la terre, & qui sont, dit-on, des Esprits très-malfaisans. L'eau est le séjour des Nymphes, comme le feu est celui des Salamandres. A l'égard des Silphes, qui sont répandus dans l'air, ce sont les plus jolies & les plus aimables créatures du monde. On assure qu'on peut aisément lier commerce avec eux, à une certaine condition, qui est d'être excessivement chaste.

Ce système des Esprits est exposé dans le premier Chant de ce Poème, que voici.

La BOUCLE DE CHEVEUX ENLEVÉE, Poème Heroï-comique de Mr. Pope, traduit de l'Anglois.

C H A N T P R E M I E R.

TE chante une cruelle offense causée par l'amour & une querelle sérieuse née d'une hardiesse badine. Muse, je consacre ces vers à Tirsis, & je me flate que Belinde daignera les lire. Quoique je traite de petites choses, je mériterai de grands éloges, si l'une m'inspire, & si l'autre m'apprendir.